

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 456

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 5 mai 2013
V^{ème} Dimanche après Pâques

Les péchés qui appellent la vengeance de Dieu.-

Dans une chronique du 27 avril 2013, (« Les débris de la république ») M. l'abbé Hervé Belmont écrit :

« Cette subversion radicale de la société est un crime qui prive les enfants d'une vraie famille et tous les citoyens d'une vraie société. Le dernier « lien social » reste l'impôt et celui-ci est levé pour financer la chute de la société dans l'abîme du péché. C'est une barbarie totale qui est ainsi instituée, rendant publiques et diffusives les choses les plus répugnantes et les plus écœurantes, les pires dépravations de la nature déchue. L'orgueil et la sensualité de l'homme causent une déchéance infernale – au sens propre du terme. (...) Il y a aussi tous les invertis publics ou secrets qui colonisent la société, qui s'insinuent dans tous les partis politiques, de gauche à droite, du centre aux extrêmes. Toute la société est complice, par perversité ou par lâcheté, par crainte ou par méchanceté, par ignorance ou par trahison. »

Et l'abbé se livre ensuite à un long inventaire de tous les actes qui ont préparé la lente mais irréversible perversion de la société... sous les yeux somnolents des bien-pensants, sourds aux appels de quelques empêcheurs de tourner en rond qui s'époumonent, en vain, à tenter de les réveiller ! Dans la même chronique, l'abbé Belmont cite le discours pathétique du cardinal Ottaviani envoyé par Pie XII au « Congrès Marial International » le 16 septembre 1958. En voici un passage :

« La société moderne est travaillée par une fièvre de renouvellement à faire peur. Elle est aussi infestée d'hommes qui veulent se prévaloir de nos souffrances pour nous imposer leurs caprices, faire peser sur nous la tyrannie de leurs vices, construire parmi nous le repaire de leur débauche et de leurs rapines. Le mal assume des proportions immenses et il prend un caractère apocalyptique. Jamais l'humanité n'avait connu un pareil péril. D'une heure à l'autre nous pouvons perdre, non seulement la vie, mais aussi la civilisation et toute espérance. Le présent peut nous échapper avec le futur. Nous ne risquons pas seulement la perte de nos richesses, mais la ruine des bases même de la vie en société. (...) Aujourd'hui, comme au temps des grandes hérésies sévit une science de demi-savants qui se servent de la doctrine pour flatter leur vanité, sans éprouver à l'égard de la sagesse des choses sacrées la crainte révérencielle nécessaire. Cette science facile des demi-savants s'est efforcée de réduire l'éternité au temps, le surnaturel à la nature, la grâce à l'effort humain et Dieu à l'homme.

« Si Marie ne revient pas parmi nous, comment ne pas craindre les conséquences de tant d'erreurs et de tant d'horreurs ? Que deviendrons-nous ? De qui espérons-nous le salut ? (...) Le Seigneur lui-même semble vouloir demeurer sourd à notre voix. On dirait qu'il affecte de se livrer au sommeil qui provoquait la prière du prophète : « Levez-vous, Seigneur, pourquoi dormez-vous ? » et qui arrachait aux disciples un cri désolé dans la barque secouée dans la tempête ! Le Seigneur semble nous dire, à nous aussi : « Mon heure n'est pas encore venue » (Jo – II – 4) Mais l'Immaculée, la Mère de Dieu, image et protectrice de l'Eglise nous a prouvé à Cana qu'elle pouvait obtenir en quelque façon l'anticipation de l'heure divine. Nous, nous avons vraiment besoin que cette heure vienne vite ! (...) A cause de nos péchés, nous méritons les massacres les plus cruels, les exécutions les plus dépourvues de pitié. Nous avons chassé son Fils de nos écoles, de nos places publiques et de nos maisons. Nous l'avons chassé du cœur de tant d'hommes, nos générations ont renouvelé le cri d'autrefois : « Nous ne voulons pas que c et homme règne sur nous » (Luc XIX – 14) (...)

« Marie, Mère d'amour et de douleur, Mère de Bethléem et du calvaire, Mère de Nazareth et de Cana, intervenez pour nous, hâtez l'heure divine ! Nous n'en pouvons plus ô Marie ! La génération humaine va périr si vous n'intervenez pas. »

La prophétesse suisse : précisions...

Nous sommes très reconnaissants à la revue « *Sous la bannière* » (n° 166 – mars-avril 2013) pour les précieuses informations qu'elle apporte sur la « *prophétesse suisse* » dont j'avais évoqué l'étonnante influence sur la FSSP X dans un récent « *Courrier* » (texte toujours disponible). (« *Sous la Bannière* » - « Les Guillots – 18260 – Villegenon – abonnement : 40 €). L'auteur de ces révélations écrit : « *Le soutien de Mgr Fellay à cette élucubration mystico dingo est très grave et surtout très symptomatique (...)* Il est aisé de se rendre compte des graves lacunes dans le comportement du Supérieur Général de la seule œuvre au monde qui a mission de conserver la vraie foi, les vraies pratiques et le vrai enseignement de l'Eglise de toujours : faiblesse de caractère, jugement défaillant, imprudence grave, incapacité à demander pardon, recherche permanente d'une assise mystique, incapacité à supporter la contradiction, difficultés à s'entourer de bons conseillers. (...) » (Joseph de Flin)

Et donc... une « autorité » inconséquente ?

Répondant à une nouvelle déclaration doctrinale du cardinal Levada, Mgr Fellay adressa une lettre à Benoît XVI le 17 juin 2012 (qui a « fuité » malgré les consignes exigées) dans laquelle on peut lire : « *Ne tenant pas compte de la supplique de ne pas retoucher la proposition que j'avais remise, **à cause des conséquences que cela entraînerait**, le nouveau texte reprend à peu près tous les points qui faisaient difficulté et que je m'étais efforcé d'écartier. **Malheureusement, dans le contexte actuel de la Fraternité, la nouvelle déclaration ne passera pas.** »*

On reste pantois devant une telle déclaration !...

On remarque, tout d'abord, que les discussions si redoutées n'ont jamais été interrompues contrairement aux affirmations de la hiérarchie. Ensuite, si Mgr Fellay avait remis une nouvelle proposition à Rome, ce n'était donc pas pour une question d'ordre doctrinal, c'était plus prosaïquement... **à cause des conséquences que cela allait entraîner !** De même, si le nouveau texte proposé par les schismatiques romains gênait le Supérieur Général de la Fraternité, ce n'était toujours pas pour les erreurs doctrinales qu'il contenait mais parce que « **dans le contexte actuel de la Fraternité la nouvelle déclaration ne passera pas.** » Il en était navré !... Il aurait tant aimé se rallier !... Il l'avouait !... Il disait : « *malheureusement* » !

On ne comprend plus !

Un gouvernement d'unité nationale ?

Nous y voilà ! ... Les gouvernements, de droite ou de gauche, qui se sont succédés depuis 1789 – année proclamée « *sans pareille* » par Vincent Peillon – se sont tous employés, consciemment ou non, à la déstructuration de la nation, coupée de ses racines à partir de cette année « *sans pareille* ». On charge Hollande du fardeau d'un échec qui aurait été le même avec un autre, à quelques nuances près. L'accouplement homosexuel, par exemple, aurait été légalisé un peu plus tard, mais il l'aurait été. Il semble que beaucoup d'entre nous n'en soient pas conscients. Car le mouvement est universel. Il est l'œuvre de Satan et de ses suppôts qui, sous ses ordres, bâtissent le nouvel Ordre Mondial : « **On ira ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial. Et personne, je dis bien personne ne pourra s'y opposer** » ! (Nicolas Sarkozy – 16 janvier 2009 – cité dans « *Le complot nationaliste* » - Ph. Ploncard d'Assac – SPP. B.P. 30030 – 83952 – La Garde cedex).

Pour y parvenir, il faut évidemment passer par quelques événements intermédiaires... Le gouvernement d' « *unité nationale* » pourrait en être un ! Certains rétorqueront que c'est tout à fait impossible : jamais, disent-ils, l'UMP et le Parti Socialiste pourront co-habiter ! Mais qu'attendent-ils donc pour s'informer et se former ?... Que voit-on, aujourd'hui, en France ? Jean-François Coppé, qui s'est montré dans la « manif » contre l'accouplement homosexuel, a déclaré que s'il était élu il ne remettrait pas cette loi en cause !... Il n'y a aucun parti politique qui s'affirme vouloir restaurer le Règne Social de Notre Seigneur Jésus Christ ! Aucun ! Marine Le Pen n'a d'extrémiste que ses vociférations pro-républicaines... Et qu'on ne parle pas de Mme Boutin, démocrate soumettant ainsi la Royauté du Christ à l'approbation du peuple !... Totalement incohérent !

Le seul lien véritable qui pourrait empêcher une « *union nationale* » est donc ainsi coupé ! Par conséquent, celle-ci peut s'envisager et il est vrai que le terrain est prêt. Les esprits ont déjà assimilé les réformes les plus désastreuses : lois sur le mariage civil et le divorce, distribution publique de contraceptifs et de préservatifs, avortement, modes vestimentaires, pour le moins indécentes, effaçant la spécificité des sexes, arts dépravés, enfants confiés à des écoles enseignant l'apostasie etc. etc. Et maintenant légalisation de l'accouplement homosexuel en vue de la promotion mondialiste de l'homosexualité ! Face à un tel désastre : une Eglise à l'agonie et une Fraternité qui brandit le drapeau blanc !

Prochaine parution le dimanche de Pentecôte (19 mai)